

Déclarations et Discours

Nº 82/24

L'AMÉRIQUE DU NORD ET L'EUROPE DANS LES RELATIONS NORD-SUD

Discours du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, à la Conférence nord-américaine-européenne de la fondation Friedrich-Naumann, à Ponta Delgada, aux Açores, le 4 septembre 1982.

Notre conférence a pour thème le libéralisme en Europe et en Amérique du Nord face aux défis des années 80. Le sujet qu'on m'a demandé de traiter est celui de l'Amérique du Nord et de l'Europe dans les relations Nord-Sud et ce, à titre de conférencier « américain ». Rarement ont si peu de mots suscité en moi autant de réactions.

Chaque fois qu'on demandait à feu Lester Pearson s'il était américain, ce dernier avait l'habitude de répondre que oui, il était canadien. Un autre de nos hommes politiques affirmait jadis que les Américains étaient nos meilleurs amis, que cela nous plaise ou non. (Soit dit en passant, ce n'était pas un libéral.) Ce que je veux souligner, c'est que s'il existe une identité et une vision européennes distinctes, la contrepartie est moins vraie pour l'hémisphère occidental. Pour un Canadien, un Américain est simplement un citoyen des États-Unis. Dailleurs, je n'aurais pas la présomption de parler au nom des États-Unis et, à vrai dire, je ne serais pas tenté de le faire étant donné les attitudes fondamentalement différentes de nos deux gouvernements sur bon nombre des questions Nord-Sud, l'exemple le plus notable à cet égard étant sans doute le droit de la mer.

Ce que je puis vous offrir, ce sont uniquement certaines réflexions personnelles qui, du moins je l'espère, représentent assez bien les attitudes canadiennes, sur les thèmes à l'étude, soit la nature du libéralisme et son attitude face aux défis, les problèmes qui nous attendent aux plans intérieurs et mondiaux et tout particulièrement l'attitude que nous devrions adopter face à l'actuelle impasse Nord-Sud.

Le libéralisme

Les libéraux n'ont pas de réponse toute faite et tranchée à ces questions. Même l'Encyclopédie Britannica amorce son article sur notre mouvement en indiquant que le libéralisme ne se prête pas aisément à une définition. Celle que donne le dictionnaire Webster du mot libéral me paraît assez heureuse. Issu d'une expression latine signifiant une activité « propre à un home libre », voisin du mot « croître » en ancien anglais et du mot grec signifiant « libre », ce mot est utilisé pour désigner un parti politique associé aux idéaux de liberté de l'individu, d'une plus grande participation de celui-ci au gouvernement et d'esprit de réforme constitutionnelle, politique et administrative ».

Les racines du libéralisme remontent à Socrate et aux prophètes de l'Ancien Testament.